

# 1<sup>er</sup> prix critique CAC d'Elodie Baumert

## Collège Léonard de Vinci Marmoutier

### ARTICLE CRITIQUE LA PIROGUE

La Pirogue est un film de Moussa Touré qui est né à Dakar au Sénégal en 1958 dans un milieu cinéphile. Le scénario du film se nourrit de rencontres avec les sénégalais ayant déjà vécu des traversées. La Pirogue naît donc dans « *cette interaction entre le réel et la dramaturgie d'un récit cinématographique* » en 2012. Il dure 1h27min et le personnage principal a été interprété par Souleyma Seye Ndaye (Baye Laye). Il y a deux scénaristes : Eric Névé et David Bouchet. Ce scénario port aussi d'un roman d' Abasse Ndiome. Le réalisateur est un homme engagé et témoin de l'émigration vers l'Europe. Sur l'affiche de La Pirogue, nous apercevons le bateau au centre qui se dirige vers la droite, le « sens positif », avec des couleurs rouges/violettes ; on a une impression de danger. Les voyageurs paraissent seuls et petits, sous l'effet de la contre-plongée. Nous voyons aussi une citation qui annonce une tragédie.

Tout au long du film, nous suivons l'aventure périlleuse et meurtrière de Baye Laye, un pêcheur dans un petit village, près de Dakar, qui part aux Îles Canaries pour fuir les misères de son pays. Il sera le capitaine de la pirogue et voyagera avec d'autres sénégalais, dont son petit frère Abou, avec qui il a des tensions. Durant la traversée, ils rencontreront différents obstacles. Tout d'abord, ils abandonnent une pirogue, seule et sans ressource depuis plusieurs jours ; s'ils les avaient sauvé, tous seraient morts. En fuyant, il y a plus de chances qu'ils survivent. Il y a aussi de violentes tempêtes qui les ralentissent. Les passagers rêvent, pensent à l'avenir mais ne parlent pas beaucoup entre-eux. Pour se nourrir, ils ont dû tuer la poule d'un sénégalais, qui était son seul ami. Beaucoup meurent durant le voyage. Finalement, un hélicoptère espagnol les repère, alors qu'ils n'avaient plus de carburant, et les dépose sur la terre ferme. Mais tous sont ramenés à Dakar, ils n'ont pas leur papier. Ils rentrent lentement, avec le sentiment de défaite sur la conscience.

Différentes séquences dans ce long-métrage. Par exemple, la rencontre avec la pirogue à la dérive. C'est élément qui dramatise dans le film : on comprend que la survie dépend de la mort d'autres émigrants. Cette séquence a un effet miroir: il y a deux pirogues semblables mais l'une n'a plus d'essence et de provision. Celle qui a encore des ressources voit ce qu'elle va devenir quelques jours plus tard.

Il y a aussi la scène de lutte au début du film qui est un choix du réalisateur. Elle n'est pas présente dans le livre d' Abasse Ndiome. Elle représente plusieurs thèmes du film: la lutte intérieure, pour la survie, la lutte contre les éléments et les autres. Cette séquence annonce la suite du film : le cercle dans lequel s'affrontent les lutteurs représente la pirogue d'où les passagers ne pourront sortir tout au long du voyage.

Ce film est plus ou moins identique avec le livre A l'assaut des vagues de l'Atlantique, d'

Abasse Ndiome. Ils ont donc des thèmes semblables : la pauvreté, la société rurale agricole, la pirogue, les superstitions et les religions. Mais ces deux œuvres ont aussi des différences. Au début du film, il y a le combat des lutteurs et la présentation des personnages. Alors que dans le livre, il n'y a pas d'affrontement mais la misère à Yassara est représentée : mauvaises récoltes, projets d'émigration en Espagne,... . Il y a également une scène rajoutée dans le film : le retour au Sénégal à Dakar, avec l'aéroport, le maillot, les retrouvailles,... . Je recommande ce long-métrage, il est intéressant. J'ai bien aimé ce film parce qu'il parle des émigrations en Europe : on en entend parler mais finalement nous ne savons pas vraiment ce que vivent ces immigrés. Grâce à ce film, j'ai pu me mettre dans la peau de l'un d'eux et je sais maintenant qu'ils ont enduré un long et dur voyage.